

## **Ethique en finance après la crise**

*Chairman: Denis Dupré*

### **Compte-rendu / Review**

**Jeudi 22 octobre / Thursday, October 22nd**

La table ronde « Ethique en finance après la crise » est diverse dans les métiers représentés : consultant, banquier, monde associatif, chercheur, pasteur. Elle est diverse dans les structures explorées : l'entreprise, une favella, un prêteur, le microcrédit, la conscience. Elle est diverse dans ses cultures : la Suisse, l'Italie, l'Argentine, le Brésil, le monde.

**Nicole Dando**, aide les entreprises à atteindre leurs objectifs éthiques. Le travail de conformité est ainsi jugé essentiel. Les objectifs en eux-mêmes ne sont pas passés au crible d'une éthique déontologique ou « conséquentialiste » mais les pratiques sont recadrées pour correspondre aux objectifs affichés. Le secteur financier doit, suite à cette crise, renforcer sa compréhension des mécanismes de crise, son leadership en éthique, sa juste rétribution des diverses parties prenantes en cas de succès et sa culture de responsabilité partagée entre tous.

**Marcello Colla** est un banquier socialement responsable. Il montre comment une banque éthique Banca Popolare Etica qui note les entreprises suivant leur impact positif sur le plan social et environnemental est mieux armée à prévoir les crises et faillites des entreprises que les agences de notation traditionnelles ! La responsabilité sociale en tant qu'adaptation aux besoins futurs est un gage de pérennité.

**Heloisa Primavera** a participé à la création d'une monnaie au Brésil permettant à une communauté de bidonville de retrouver les possibilités d'échanges et de créations de richesses. Elle dénonce la rareté et la responsabilité limitée et un péché originel qui stériliseraient notre vie sociale et économique, le péché du pouvoir. Le pouvoir est remplacé par le pouvoir-service au service des autres. Les monnaies sociales permettent de contourner la rareté de l'argent. La responsabilité individuelle est appelée comme brique unitaire de construction du monde. Chacun peut faire sa part avec le sens de la stratégie du colibri de la légende amérindienne du condor et du colibri.

**Jean Michel Servet**, historien de la finance, reste sceptique quand à la possibilité d'un capitalisme éthique qui n'est jamais apparu historiquement. Spécialiste de micro-finance, il souligne la force de la Responsabilité Sociale de l'Entreprise. Contre-force lorsqu'elle arbitre pérennité contre rentabilité ou qu'elle vise à éviter son éviction si elle affecte trop négativement son environnement. Force lorsqu'elle est dynamique d'une image positive d'une activité dont elle assure ainsi l'expansion.

**Christopher Stückelberger**, professeur d'éthique et de théologie montre que l'éthique est au cœur des différentes religions et donne des réponses adaptées aux différentes époques pour ce qui concerne les hommes et la planète. Ces réponses sont bien souvent communes.

Il apparaît que toutes les initiatives des intervenants sont des graines de possible dont l'utilité apparaît plus flagrante encore après la crise. Les intervenants nous ont donné les pistes pour réaliser les transformations indispensables et urgentes de notre monde.

## **Ethique, Finance & Responsabilité**

Une question de la salle repose la question de la diversité de ce qui paraît juste suivant le regard des uns ou des autres. Les intervenants montrent par leurs réponses que la justice porte différents visages comme le montre la variété des initiatives prises par chaque intervenant. Le point commun en reste sûrement la volonté de construire un monde plus agréable pour tous : la définition même de l'éthique chez Spinoza.

Nous ne sommes peut-être pas encore après la crise, mais une éthique en finance est indispensable avec un double regard, interne et externe. Interne en finance, l'éthique est efficace car elle peut penser les marchés du carbone, le microcrédit, le prêt ou elle peut recadrer les pratiques. Externe à la finance, elle est plus libre d'afficher d'autres vérités ... qui dérangent : prendre la place du plus pauvre, des générations futures et repositionner l'objectif d'assurer l'accès aux biens premiers pour 9 milliards d'habitants en 2050.

Denis Dupré